Sujets de discussion pour la réunion des forestiers suisses à Schwytz

Autor(en): **Gemsch, D. C. / Kothing, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **17 (1866)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-783988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JOURNAL SUISSE
D'ÉCONOMIE FORESTIÈRE.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES.

RÉDIGÉ PAR

EL. LANDOLT & J. KOPP.

N°. 3. **1866.**

Le JOURNAL SUISSE D'ÉCONOMIE FORESTIÈRE paraît tous les mois, en français, chez E. SCHULER, éditeur à Bienne. Chaque numéro est d'une feuille; le prix d'abonnement est de Fr. 2. 50. par an, franco dans toute la Suisse. On peut s'abonner à tous les bureaux de poste.

SUJETS DE DISCUSSION

pour la réunion des forestiers suisses à Schwytz,

pendant l'été de 1866.

Le comité local de la société, d'accord avec le comité permanent, a fait choix, pour la prochaine assemblée, des sujets de discussion suivants :

1) Quelle est la méthode de culture et quelles sont les essences qu'il faut préférer pour reboiser des terrains où l'on a à combattre des obstacles naturels, tels que :

   a) un climat rude résultant d'une grande altitude ;
   b) l'action des eaux souterraines qui cause des éboulements ;
   c) les éboulis de pierres qui menacent de couvrir le sol ;
   d) les avalanches.

2) Quel système d'économie forestière faut-il introduire dans la région supérieure des torrents pour préserver les contrées adjacentes et inférieures et reboiser les berges des cours d'eau?

3) Quel mode de traitement faut-il adopter pour les pâturages et les clairières marécageuses afin d'y augmenter la production de l'herbe et secondairement celle du bois.

Le comité a invité à se charger des rapports :
sur la question 1 *a* et *b* M. le professeur Kopp de Zurich,
„ 1 *c* et *d* M. l'inspecteur forestier cantonal Coaz de Coire,
„ 2 M. le professor Landolt de Zurich,
„ 3 M. l'inspecteur cantonal Fankhauser de Berne.

Ces Messieurs ont été priés d'élaborer des rapports écrits et de les envoyer au comité avant le milieu de mai, afin qu'ils puissent être publiés dans le Journal d'économie forestière.

Schwytz, le 1 mars 1866.

Au nom du comité local de la Société des forestiers suisses:

LE PRÉSIDENT, **D. C. GEMSCH.**

LE SECRÉTAIRE, **M. KOTHING.**

PROCÈS-VERBAL

des séances de la Société des forestiers suisses, à Sion les 3, 4 et 5 septembre 1865.

(SUITE.)

La Providence, dans sa sagesse, avait couvert les Hautes-Alpes du Valais de vastes et riches forêts qui formaient sa sécurité et qui faisaient aussi un des principaux éléments de sa fortune publique.

Ces forêts offraient, d'un côté, les moyens de se garantir contre les avalanches, les éboulemens et la dévastation des eaux, de l'autre des sources abondantes de richesses.

Les premiers habitants du pays, les Celtes et les Gaulois, comprenant déjà leur importance, les avaient entourées d'un prestige mystérieux, et,